

Une chanson du patrimoine français que vous aimez particulièrement, pouvez-vous nous dire pourquoi.

Mon premier choix de chanson aurait pu être « La Montagne » de Jean Ferrat car le thème développé dans ce texte est intimement lié à la vie de mes ancêtres auvergnats, à savoir :
Ils quittent un à un le pays, pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés,
Depuis longtemps ils en rêvaient de la ville et de ses secrets, du formica et du ciné...
Pourtant que la montagne est belle....
Ces couplets ont été qualifiés de « poétique » mais aussi de « sociologique » et de « politique » donc tout un programme.

Cependant le thème Jean Ferrat a été traité par Margaret le mois dernier et le patrimoine français en matière de chansons ne manque pas de ressources.

Je vais donc m'orienter vers un tout autre style. Mon choix est « Couleur menthe à l'eau » d'Eddy Mitchell chanson que je trouve sublime. Les paroles ont été écrites par le chanteur lui-même et la musique est de Pierre Papadiamondis, elle figure sur un album paru en 1980. A cette époque Claude Moine, alias Eddy Mitchell, se dirige de plus en plus vers le style crooner.

Précédemment, surtout à partir de 1974 du fait de ses voyages aux Etats-Unis et en particulier à Nashville, il a connu plusieurs succès grâce à des adaptations des pionniers du rock et des enregistrements de musique country (Sur la route de Memphis, Le dernière séance).

Avec « Couleur menthe à l'eau » il révèle son indéniable talent d'écriture et nous livre un petit bijou.

L'instrumentation musicale, lancinante à souhait -- synthèse de ses acquis musicaux de l'époque --accompagne la romance qui nous est contée et cela donne un petit chef d'œuvre miniature.

L'évocation de la scène et des personnages est à la fois précise et concise :

- La présence d'une jolie fille « elle était maquillée comme une star de télé »
- Le lieu de la scène « accoudée au juke-box, elle rêvait qu'elle posait »
- Son assurance « elle semblait bien dans sa peau, ses yeux couleur menthe à l'eau
- Son état d'esprit « elle en faisait un peu trop, perdue dans sa mégalo
- L'attitude du garçon qui n'a d'yeux que pour elle « et moi je n'en pouvais plus , bien sûr elle ne m'a pas vu »

Mais la chute est cruelle

- Mais un type est rentré et le charme est tombé
- La fille aux yeux menthe à l'eau a rangé sa mégalo
- Et s'est soumise aux yeux noirs couleur de trottoir

La scène décrite, bien que réaliste, laisse une place non négligeable à un imaginaire fantasmé.

Enfin le titre « couleur menthe à l'eau » qui suggère limpidité, pureté, fluidité, ne tient pas toutes ses promesses mais ajoute beaucoup de charme à ces couplets.

Simone. N – Mars 2023